

Le Bal, Jean-Baptiste Durand, 2018

par Paloma Sansano

Kader est un trentenaire, célibataire et entraîneur d'une jeune équipe de foot. Apprécié autant des enfants que des mamans, il incarne un Don Juan un peu grotesque. Il a l'habitude de fréquenter Le Bal, une boîte de nuit qui lui permet de s'entraîner dans ses matches avec les femmes. Un soir, Emma une jeune femme envoûtante vient à sa rencontre. Kader la suit dans son appartement. Là, la jeune femme compare l'amour à un instinct bestial, et s'endort soûle sur son canapé. Remis en question par cette rencontre, Kader regarde pour la première fois sa sensibilité en face. Il aime une autre femme. Après le court-métrage *Il venait de Roumanie* réalisé en 2014, Jean-Baptiste Durand s'investit dans l'écriture du projet *Le Bal*. Il débute en 2015 la première écriture du scénario, d'abord titré « Coach Kader ». Ce titre n'est pas anodin car l'idée de réaliser *Le Bal* lui vient justement d'une scène filmée mais non gardée au montage de *Il venait de Roumanie*. En effet, son ami Abdelkader Bouallaga devait exagérer le rôle du coach d'une équipe. Il lui montra sur le terrain ses facilités à jongler entre la comédie et l'improvisation, ce qui inspira Jean-Baptiste tout au long de la création du personnage de Kader.

Sortir de l'artifice

Lors d'un entretien, Jean-Baptiste Durand me confie avoir joué dans sa jeunesse plus d'une dizaine d'années au sein d'un club de football amateur. Il connaît bien les coachs, les hommes, les vrais. Mais, sous ces gestuels extravertis, sous ces carapaces de virilité, quels hommes se cachent ? Jean-Baptiste joue avec les apparences des personnages pour mieux les déconstruire. En effet, la mise en scène s'accorde à la déconstruction des personnages. Jean-Baptiste souhaitait filmer Kader en fonction de la vision que le personnage a de lui-même dans chaque séquence. D'abord, la mise en scène est très stylisée, presque *hollywoodienne* dans les plans d'ouverture sur Kader. Il joue un rôle, son rôle, celui d'un coach incassable. Après la séquence de l'appartement d'Emma, on remarque le changement de mise en scène. Il est présenté de manière beaucoup moins superficielle, filmé à l'épaule sans artifice. Cette simplicité dans la mise en scène et dans le jeu d'acteur se ressent surtout lors de la dernière séquence dans le salon de coiffure d'Estelle. Le personnage de Kader sort de sa zone de confort, l'artifice, pour atteindre sa sensibilité.

Vers la maturité du scénario

On remarque des changements entre le scénario de 2015 et celui de 2018, ré-écrit pour la demande de pré-achat par Arte. D'abord, le changement de titre, le film devait s'appeler « Coach Kader ». En effet, pendant notre entretien Jean-Baptiste Durand m'a expliqué ne pas vouloir réaliser un film sur un coach mais plutôt sur son appréhension des relations entre hommes et femmes. En effet, les séquences de rencontre entre Emma et Kader occupent une partie centrale du scénario, dont huit séquences sur dix-huit. C'est donc un clin d'œil à ces séquences dans la boîte de nuit que l'on retrouve dans le changement du titre.

Un autre changement se fait remarquer, la place grandissante d'Estelle autant dans l'esprit de Kader que dans la deuxième version du scénario. Jean-Baptiste précise son personnage. Il ajoute son nom et sa profession. Elle apparaît moins comme un personnage secondaire. La présence du personnage d'Estelle s'accroît. Elle se traduit par l'ajout de dialogues et de séquences dans la dernière version du scénario notamment la séquence 5, qui se déroule au sein du bureau du club de l'équipe de foot, et la séquence 18, dans le salon de coiffure d'Estelle. On apprend qu'elle est coiffeuse lorsqu'elle se moque des cheveux de Kader. Ce n'est plus Kader qui se moque d'elle comme dans la première version, les rôles s'inversent. Une autre inversion est présente dans le scénario de 2018, lors de l'ajout de la séquence 9 au fumoir de la boîte de nuit. Emma demande du feu à Kader et non l'inverse qui était prévu dans la première version. Jean-Baptiste m'expliquait qu'il avait appris qu'en écriture chaque élément peut induire son inverse. Donc, si la séquence ne marche pas d'une façon, il faut la tourner en inversant certains éléments. Ce qui permet l'inversion des rôles des personnages, Kader n'est plus le « chasseur », il devient la « proie ». Lors du tournage du court-métrage, Jean-Baptiste Durand a demandé aux acteurs d'improviser avant de donner leurs répliques. L'improvisation des acteurs a touché Jean-Baptiste, ce qui a donné lieu à des changements dans les dialogues lors du premier montage. On remarque donc l'effacement d'éléments du scénario, les métaphores dans les vestiaires notamment séquence 3 et séquence 16. Tout comme une partie des dialogues chez Emma, séquence 12. L'objectif de Jean-Baptiste étant d'aller à l'essentiel il ne trouvait pas nécessaire au montage de s'attarder sur les enfants, ce qui rejoint sa logique du changement de titre. Il ne voulait pas non plus perdre le spectateur par un surplus de métaphore noyant celle du flamant rose, lors de la séquence 12 à l'appartement d'Emma.

Un fil « rose » conducteur

Le flamant rose se révèle être le fil conducteur de la dernière version du scénario et du montage. Dans le scénario de 2018 on retrouve dans la première séquence, Kader confronté aux flamants roses. Estelle attend Kader habillée en rose à la séquence 2. Il est présent dans la réplique d'Emma dans la séquence 12. Mais aussi dans celles de Jules dans la séquence 15. Au visionnage, on remarque les flamants roses aussi présents par les lumières et les décors. Le nom de la boîte de nuit est écrit au néon rose. Il y en a même une reproduction d'un flamant rose à l'appartement d'Emma, en séquence 12. Jean-Baptiste m'explique sa métaphore lié au flamant rose en me montrant une vidéo documentaire de la parade nuptiale de cet animal. Lors de la saison des amours, les flamants roses mâles dansent en bande. Les femelles les observent d'un peu plus loin avant de choisir le partenaire idéal. Dans l'eau des flamants roses, c'est le reflet de Kader qui se fait voir. Il pense que l'apparence du personnage qu'il s'est construit lui permettra de trouver une partenaire. Mais c'est au contraire la déconstruction de cette image de lui-même qui va l'ouvrir à Estelle.

Documents annexés :

- 1. Scénario de Coach Kader (premier titre du Bal), 2015, séquences 1 à 3 (p. 2-3)*
- 2. Scénario de Le Bal, 2018, séquences 1 à 3 (p. 1-3)*

Séquence 1 EXT/JOUR (ROUTE)

Fin d'après midi, Kader, un maghrébin d'environ 35 ans roule à toute vapeur en voiture décapotable rouge. Le coude à la fenêtre, des lunettes de vue vissées sur le nez, la raie sur le côté, il semble se prendre pour le roi du pétrole. L'autoradio crache un son de rap français (Lacraps & Eli).

Au feu, il siffle une fille brune habillée d'un tee shirt vert olive qui promène son chiot. Elle ne le calcule pas. Rien ne semble pouvoir mettre à mal sa confiance en lui.

Séquence 2 EXT/JOUR (STADE DOMICILE)

Stade foot d'un petit club de la ville, entouré de tour HLM. Le terrain en stabilisé (sable) trône au milieu des blocs. Des vestiaires abimés gisent au bord du terrain, derrière les cages de foot.

Kader arrive en grande pompe, comme si l'on attendait plus que lui.

Il serre la main à quelques enfants d'une dizaine d'année en bande, puis croise le petit Léo, un blondinet avec sa mère. Il serre la main de Léo puis fait la bise à la maman. C'est une femme de quarante ans, plutôt jolie, les cheveux tirés en arrière, coiffés en queue de cheval.

KADER :

Ça va ma biche ? Tiens t'as une queue de cheval ?

Elle le regarde, interrogative mais souriante. Lui, sourire aux lèvres, regarde sa braguette puis :

KADER :

Ca nous fait un point commun, ca commence bien

LA MERE DE LEO :

Pff...

La mère de Léo reste mi-amusée mi-septique. Kader rit de sa blague, sûr de lui et de sa côte de popularité auprès des mamans.

LA MERE DE LEO :

Vous allez essayer de limiter les dégars, c'est les 2^e c'est ça eux ?

KADER :

Ouai... Après ca reste que des gamins de 10 ans contre des gamins de 10 ans, personne est imbatale... Tu vas voir, je vais te les bouger moi ces guignols.

LA MERE DE LEO :

Je te garantit rien sur les performances de Léo, on a mangé chez ma mère à midi... Alors tu voit, y a l'entrée, puis le premier plat puis le

second plat, si t'as plus faim, elle te demande si t'as pas aimé –en plus c'est toujours un régal- du coup tu dit que c'était très bon et du coup elle te remet une plâtrée...Du coup, on est tous en digestion jusqu'au lendemain matin...

KADER :

Il finira son repas sur le banc, y a des oranges à éplucher...

Ca va, je rigole ma biche ! On verra...

Kader serre la main à d'autres enfants qui arrivent, c'est une ambiance conviviale de début de match.

Séquence 3 INT JOUR (VESTIARE DOMICILE)

Dans un vestiaire visiblement assez ancien, presque délabré, une équipe de foot d'enfants d'une dizaine d'année. Les gamins s'habillent, certains sont encore en civil, d'autre déjà en tenue, et la plupart entre les deux. Le coach, Kader, a décidé de leur faire un speech. Il tient dans sa main un gros bout de charbon. A ses côtés, Jules, la trentaine, blond aux yeux très clairs, un jeune éducateur sportif qui épaula Kader pour s'occuper des gosses, est assis.

KADER :

C'est quoi ca ?

Ahmed, dit moi ce que c'est.

NABIL :

J'sais pas

KADER :

Ça c'est ce que je vois, c'est vous.

C'est un putain de bout de charbon.

J'vais vous dire quelque chose et j'espère que vous le mettrez quelque part dans votre crâne de guignol

KADER :

Ahmed, file moi ton diamant là que t'as à l'oreille

Je vais pas te le piquer, allez donne, c'est pour montrer

Léo s'exécute, enlève son diamant et le prête à son coach. Kader brandit le diamant et le bout de charbon, pour les comparer.

KADER :

Offre ça aux gonzesses au lieu de te déguiser en PD là...Bref, c'est pas le sujet.

SCENARIO

1. Route – Ext/Jour

Les cartons titres apparaissent sur les images.

Fin d'après midi, le soleil orangé est rasant. Des flamants roses se prélassent au bord de la route, dans les étangs de thau. En voiture décapotable 206 CC, **KADER**, un maghrébin de 38 ans roule à toute vapeur. Le visage détendu, il a le coude à la fenêtre. Le son de l'autoradio résonne. L'air assuré, il dodeline de la tête. Dans Sète, à la sortie d'un pont de métal, La voiture s'arrête devant un feu.

Une jeune fille traverse devant lui. Kader ne peut s'empêcher de la mater.

Un gros coup de klaxon derrière lui résonne. Kader sort de sa rêverie. Le feu est vert. Il démarre d'un coup.

2. Stade domicile – Ext/Jour

Dérapage au frein à main, nuage de poussière. La portière claque. D'un pas déterminé, Kader arrive en grande pompe, comme si on n'attendait plus que lui. Il traverse le parking du stade de foot.

Devant lui, le terrain en stabilisé (sable) trône au milieu des blocs. Des vestiaires abimés gisent au bord du terrain.

Kader serre la main à quelques adolescents d'environ quatorze ans, puis croise une maman de l'équipe de football dont Kader est le coach. Elle est coiffée d'une queue de cheval.

KADER

Ça va ma biche ? Tiens t'as une queue de cheval ?

Elle le regarde, interrogative mais souriante. Lui, sourire aux lèvres, regarde sa braguette puis :

KADER

Moi aussi...

LA MAMAN (*faussement outrée*)

Pff... C'est ça...

Kader rit de sa blague, sûr de lui et de sa côte de popularité auprès des mamans.

Il avance de quelques pas vers le stade et croise **LEO** qui vient d'arriver avec sa mère, **ESTELLE**. Il lui serre la main, puis fait

la bise à Estelle. Elle a la petite quarantaine, les cheveux bruns, habillée d'un sweat rose pâle.
Léo rejoint ses amis qui s'agglutinent dans le vestiaire.

ESTELLE

Comment tu le sens ce match ?

KADER

On est 2^e et personne est imbattable... Tu vas voir, je vais te les bouger moi ces guignols.

ESTELLE

J'te garantis pas les performances de Léo... On a mangé chez ma mère à midi j'te dis pas... (*elle énumère*) : entrée, premier plat, deuxième plat, si tu lui dis que t'as plus faim elle te demande si t'as pas aimé, alors tu dis que c'était très bon, et elle te remet une plâtrée... Du coup, on digère jusqu'au lendemain ...

KADER (*clin d'œil complice*)

Il finira son repas sur le banc, y'a des oranges à éplucher...

Estelle sourit à Kader.

ESTELLE

Sinon Kader, Tu fais quelque chose ce soir ?

KADER

Y a Jules qui passe, on doit régler des trucs.
Pourquoi ?

ESTELLE

Je sais pas je t'aurais proposé de venir manger à la maison je pensais faire des fajitas...

KADER

Et désolé ma biche, (*rieur*) j'ai une vie moi !

ESTELLE (*ironique*)

J'ai pas de vie moi peut être?

Il rit, affiche un grand sourire à Estelle pour la taquiner. Deux ados passent devant Kader et la mère de Léo. Rieurs, ils apostrophent leur coach.

NATHAN, ALEXANDRE

Oh Kader il a une touche !
Le lover!

Un peu gêné, Kader la regarde, puis sourit légèrement.

KADER

Va t'habiller! Espèce de guignol !

Estelle sourit à son tour, amusée.

Puis Kader se dirige ensuite vers le vestiaire, et serre la main à d'autres ados sur son passage.

3. Vestiaire domicile – Ext/Jour

Dans le vestiaire délabré, le soleil tape à travers les vitres hautes.

Une dizaine de garçons s'active dans un brouhaha sonore et chaleureux. Ils enfilent tous les maillots du club. Malgré l'ambiance détendue et joyeuse de la bande, Kader a décidé de leur faire un speech très sérieux. Il tient dans sa main un gros bout de charbon.

A ses côtés, **JULES**, la trentaine, blond aux yeux très clairs, qui épaula Kader pour s'occuper des ados, est assis.

KADER

C'est quoi ça ? *(S'adressant à Nabil)*

Dis moi ce que c'est.

NABIL

J'sais pas. □

KADER

Ça c'est ce que je vois, bande de blattes ! C'est vous.

(Un temps) C'est un putain de bout de charbon. J'veis vous dire quelque chose et j'espère que vous le mettrez quelque part dans votre crâne.

Kader marque un temps. Il les regarde et marche un peu profitant du silence pour donner plus de poids à son discours.

KADER *(S'adressant à Léo)*

File moi ton diamant là que t'as à l'oreille.

Je vais pas te le piquer, allez donne, c'est pour mon discours.

Léo s'exécute mollement, enlève son diamant et le prête à son coach. Kader brandit le diamant et le bout de charbon pour les comparer.

KADER

Offre ça aux gonzesses au lieu de te déguiser là... C'est quoi la différence entre un diamant et ce putain de bout de charbon? Y'en a pas. *(Sur un ton savant)* Tous les